Le site de Baden en esquisse

Autor(en): **Münzel, Uli**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **107 (1981)**

Heft 10: **SIA, no 3, 1981**

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-74317

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Présidents de la section de Baden de la SIA

1949–1958	Otto A. Lardelli, ing. électricien
1959–1963	Jacques Lalive d'Epinay, ing. mécanicien
1964–1966	Ernst Stammbach, ing. civil
1967–1973	Marc Funk, architecte
1974–1978	Robert Weller, ing. électricien
1979–	Francesco P. Bacilieri, ing. mécanicien

de façon réjouissante dans le succès de notre appel à un soutien. Ici aussi, nous remercions ceux qui ont contribué à la préparation des Journées SIA de Baden.

Le présent numéro spécial des Journées SIA 1981 de la revue « Ingénieurs et architectes suisses » rassemble des articles de membres de notre section et de collaborateurs de maisons proches des problèmes de la SIA. La multiplicité des intérêts professionnels se reflète dans ces contributions consacrées à deux thèmes importants pour la région. Partant d'une documentation sur les constructions de valeur de Baden du « temps des pionniers du moderne », soit des années 30, la première partie montre les relations entre les buts des projets et diverses réalisations dans la construction. La seconde partie évoque les questions de la production d'énergie et de son utilisation. Il n'existe certainement pas d'autre section de la SIA aussi liée depuis toujours avec la technique et l'économie énergétique que la nôtre. A l'aide de quelques exemples concrets de projets et de réalisations, on souligne que Baden travaille activement à la solution des problèmes tant dans les domaines des énergies traditionnelles que de substitution.

Comité d'organisation des Journées SIA 1981

Walter Günthardt, ing. civil
Francesco P. Bacilieri, ing. mécanicien
Erwin Beusch, ing. civil
Alexander Goldstein, ing. électricien
Erwin Meier, ing. mécanicien
Franz Minikus, ing. civil
Hanspeter Ritz, ing. mécanicien
Karlheinz Suter, ing. civil

Le Président de la section de Baden de la SIA

F. Bacilieri

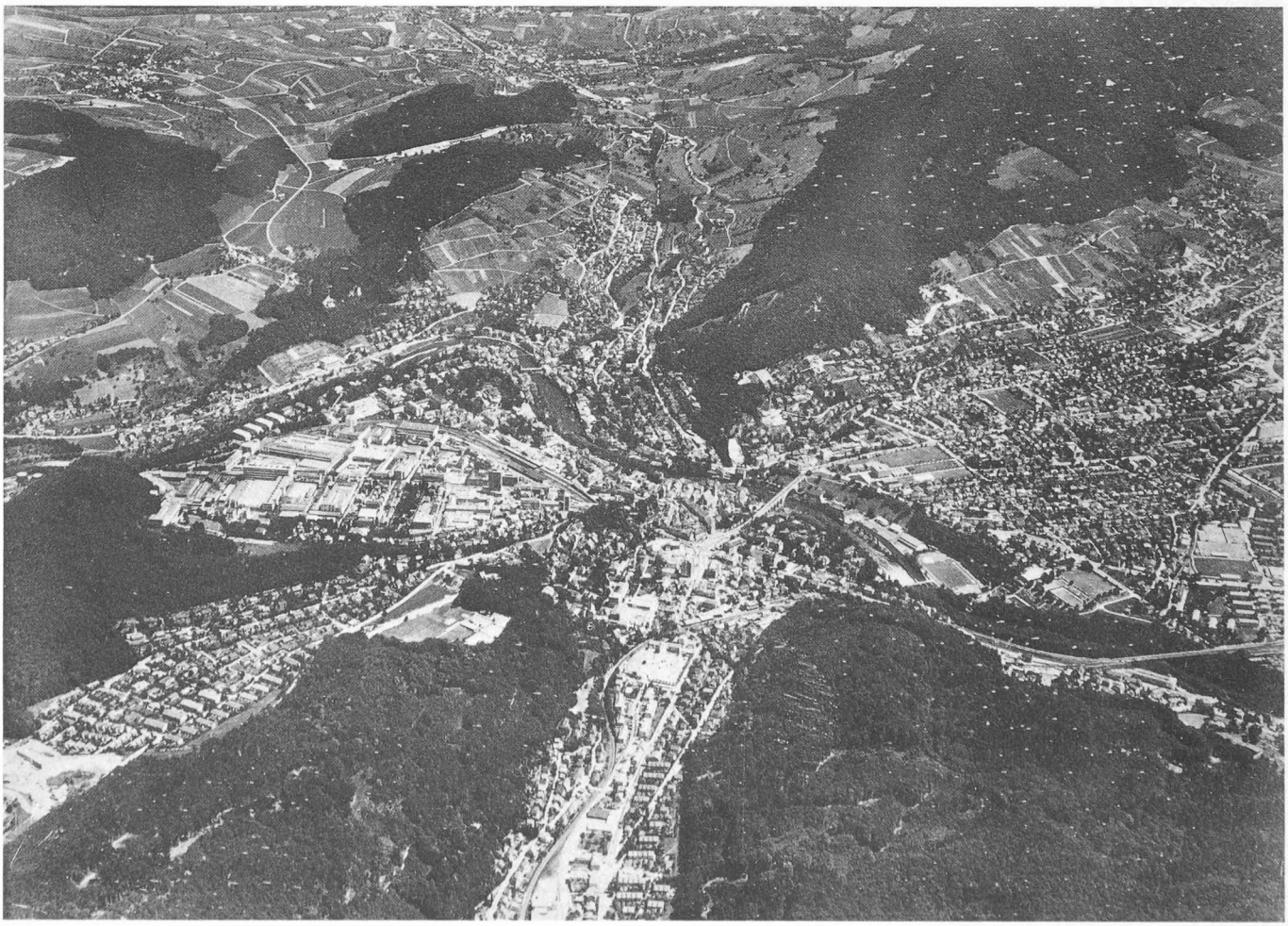
Francesco P. Bacilieri

Le site de Baden en esquisse

par Uli Münzel, Baden

Ville d'eaux et de congrès

Il est de tradition, depuis des siècles, de venir à Baden pour un congrès ou une cure thermale. Les ducs d'Autriche déjà avaient fait de cette cité un lieu de ralliement de leur suite et leurs troupes. C'est de là qu'ils organisèrent leurs campagnes, notamment les batailles de Morgarten et de Sempach. Les Confédérés établirent à Baden leur Diète, à la suite de la conquête de l'Argovie en 1415. En 1526, alors que s'engageaient les débats entre cantons de foi ancienne et nouvelle, la « Dispute de Baden » vit se confronter Eck, ennemi de Luther, et le réformateur Oecolampade. Baden était en 1714, aux côtés de Ryswyk et de Rastatt, siège du congrès de la paix qui mit fin à la guerre de succession d'Espagne. Le maréchal de Villars et le prince Eugène y signèrent le traité de cette date. En 1834, à l'époque du radicalisme, siégea la « Conférence de Baden », dont résultèrent les malencontreux « Articles de Baden ». Et c'est de-





Vue sur la vieille ville de Baden.

puis la construction de son Kursaal, il y a plus d'un siècle, en 1874, que Baden est un lieu de rencontre dans l'acception actuelle du terme.

La ville et sa fondation

L'histoire de Baden remonte à plus de 2000 ans, ce qui justifie le slogan: « 2000 ans de santé retrouvée ». On pense qu'en ce lieu se développa l'une des douze agglomérations les plus importantes des Helvètes. Il est cependant certain que Baden devint, à l'époque romaine déjà, une station balnéaire célèbre et très fréquentée. En outre on y travaillait alors la porcelaine et les métaux pour l'exportation. La première église y fut construite en l'an 850, à l'emplacement de l'église principale actuelle. La vieille ville, dont témoignent de nombreux vestiges, bastion protégeant la vallée, fut construite sous les Habsbourg. Elle reçut, en 1290, le statut de ville libre. Le château de Stein servait d'archives et de siège administratif.

Baden devint en 1415 baillage commun des Confédérés. Elle fut érigée en cité présidentielle du bailli et en siège de la Diète fédérale, ce qui amena des ambassadeurs étrangers à y élire domicile. Elle conserva sous l'égide des Confédérés le prestige qu'elle s'était acquis sous les Habsbourg. En témoigne le traditionnel voyage à Baden des bourgmestres de Zurich. La vieille ville a acquis son aspect actuel entre 1470 et 1500, c'est-à-dire à l'époque du gothique flamboyant. Elle a cependant bénéficié également d'adjonctions de style Renaissance et baroque. On peut qualifier de radieuse, dans les annales de Baden, la période qui s'étend de 1415 à 1712.

La défaite de 1712 à l'issue de la bataille de Villmergen est à l'origine du déclin qui se prolongea jusqu'au début du 19e siècle. Baden fut de 1793 à 1803, à l'époque de la République helvétique, capitale du canton de Baden. Elle fut ensuite rattachée à l'Argovie comme chef-lieu de district. Les bains prirent un nouvel essor. La première fabrique fit son apparition en 1835, le premier chemin de fer suisse, le « Spanischbrötlibahn », fut inauguré en 1847, et la Brown Boveri & Cie, BBC en abrégé, a été fondée en 1891. La ville et la région de Baden n'ont cessé dès lors de se développer.

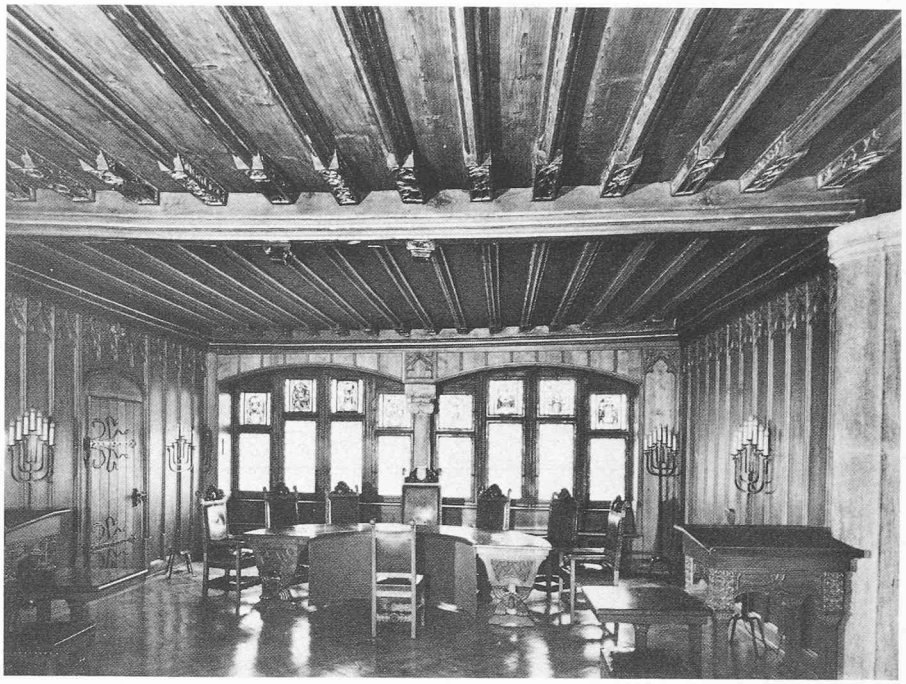
Baden se trouve, comme indiqué à la gare, à une altitude de 388 m. On y est distant de 17 minutes de Zurich par le rail, et de 25 minutes de l'aéroport international de Kloten par la route. La ville comptait en 1980 plus de 14000 habitants, auxquels il faut ajouter 2500 âmes pour Ennetbaden, quartier politiquement séparé depuis 1819.

Baden est située géographiquement dans la cluse attenante au dernier contrefort du Jura, l'arête du Lägern. Les 19 sources thermales que compte ce site jaillissent des profondeurs après s'être frayé un chemin à travers des plissements rocheux à l'endroit le plus bas de la cluse, là où la Limmat vire de la direction sud-nord à la direction est-ouest. Le débit de ces sources est de 750000 litres par jour en moyenne. L'eau sourd à une température de 48 °C et contient en solution 4,5 g/l de matière minérale, principalement du sodium, du calcium, des chlorures, des sulfates, du lithium, du bore, de l'hydrogène sulfuré et de l'acide carbonique.

Une station thermale qui allie culture et divertissement

Le quartier des bains contraste par son calme avec le centre de la cité. Les curistes y sont accueillis dans des hôtels bien administrés et disposent notamment d'un centre médical. L'eau thermale doit sa célébrité à ses propriétés thérapeutiques favorables au traitement des affections rhumatismales et des séquelles d'accidents. Aux installations qui mettent en valeur cette eau (piscine thermale partiellement en plein air, bains individuels, gymnastique et massages par jet sous l'eau, etc.) s'ajoutent les équipements du domaine de la physiothérapie et de l'électrothérapie.

Des représentations théâtrales de toute nature sont données au théâtre de la station. De petits groupes d'art dramatique et des cabarettistes se produisent au caveau du grenier érigé en maison des jeunes (Kornhaus). Des concerts symphoniques ont lieu au Kursaal. Des expositions itinérantes sont présentées dans diverses galeries d'art. La bibliothèque municipale met à la disposition du public une collection importante d'ouvrages littéraires et documentaires (environ 70000 volumes).



Salle de la Diète.

Le parc de la station dans lequel se trouvent le Kursaal et le théâtre se situe au sud du quartier des bains. L'église protestante construite en 1714 fut un des premiers lieux de culte de la Réforme en Suisse.

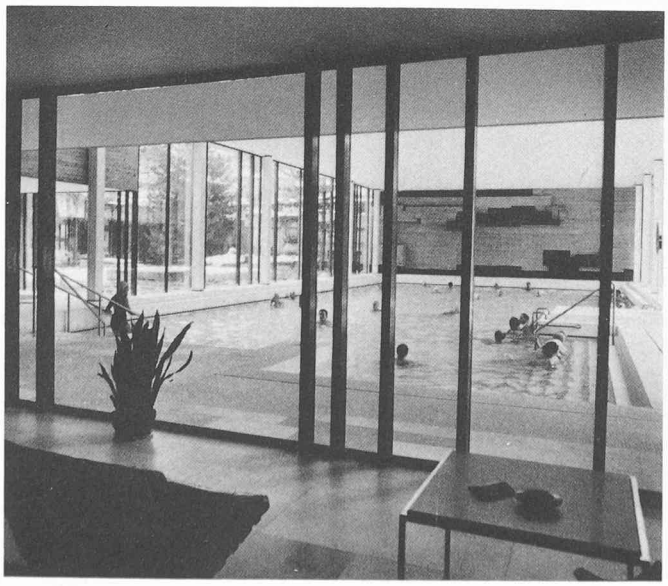
La vieille ville, sillonnée de ruelles pittoresques et ornée de belles maisons bourgeoises, se trouve à l'endroit le plus resserré de la cluse. Les ruines du château de Stein, la tour municipale, l'église principale avec son musée ecclésiastique, la chapelle de Saint-Sébastien avec sa crypte, l'hôtel de ville et la salle de la Diète, l'imposant grenier, le pont couvert et le château des baillis qui héberge un important musée historique sont les principaux témoins du passé. Il ne faut pas manquer le très beau coup d'œil sur la vieille ville dont on jouit depuis le grand pont qui mène vers Wettingen.

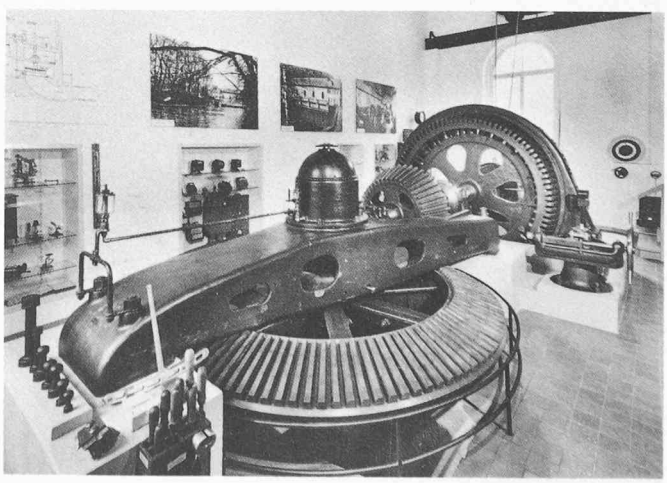
Un peu en aval de la ville se trouve, dans l'enceinte de la centrale de Kapperhof, un petit musée technique instructif.

Un centre industriel

Au point de vue économique, l'importance de la station thermale, qui comprend une douzaine d'hôtels, deux cliniques balnéaires et quelque 1000 lits (200000 nuitées dans l'année), est largement dominée par celle du commerce et de l'industrie. La plus grande entreprise est évidemment BBC qui occupe, dans ses seuls établissements de Baden, plus de 16000 collaborateurs. Les entreprises moyennes, soit Oederlin (robinetterie) et Merker (équipements ménagers), ainsi que nombre de petites entreprises apportent cependant un important volume d'offres complémentaires sur le marché du travail.

A Baden s'est établi également le siège principal de grandes entreprises d'élec-





Musée technique.

◀ *Piscine thermale.*

tricité, soit celui de la Société anonyme Motor-Columbus, et celui de la Société des Forces Motrices de la Suisse du Nord-Est (NOK). De nombreux commerces modernes s'échelonnent le long des rues, surtout de celles qui séparent la gare centrale de celle de Baden Oberstadt. L'aspect des quartiers extérieurs à la vieille ville est dominé aujourd'hui par les immeubles commerciaux.
Le domaine des transports est également marqué par la position centrale de Baden dans une région industrielle. A en juger par le nombre des titres de transport émis, la gare CFF de Baden occupe le 11e rang des gares suisses, et la gare des autobus le quatrième.

Une cité où il fait bon vivre

Il est nécessaire, pour bien connaître le caractère de la ville de Baden, d'y vivre pendant un certain temps. Il faut se laisser imprégner par l'atmosphère que dégagent des fêtes comme la traditionnelle descente à Baden (Grosse Badenfahrt), la fête de sainte Cordula, le marché de la vieille ville, la fête de la jeunesse, le carnaval et d'autres encore. Il fait bon vivre à Baden. C'est une petite ville, mais la station thermale d'une part, la grande industrie de l'autre, lui donnent une ouverture sur le monde, un élan de générosité d'où résulte, en corrélation avec le génie local et une joie de vivre naturelle, une ambiance particulière.

Adresse de l'auteur:
Uli Münzel
Rebhalde 3
5400 Baden

Wettingen, la grande sœur

par Lothar Hess, Wettingen

La commune de Wettingen occupe une position idyllique au pied du Lägern. Elle est limitée, en direction de Baden, par la Limmat, et en direction de Zurich par la vallée dite Furttal. Le domaine communal s'étend de l'arête du Lägern, à une altitude de 859 m, à la Limmat (408 m) et du rocher du Schartenfels — dominé par un restaurant construit comme un château — à la plaine du Tägerhard.
La mention la plus ancienne de Wettingen dans les archives remonte à 1045. Cette date marque officiellement la fondation de la commune, cependant que des vestiges témoignent de la présence antérieure de Romains et de Germains dans la région. Il est vrai que Wettingen ne se manifeste en tant que communauté organisée qu'avec la fondation, en 1227, du couvent cistercien de Marie Stella. Le destin de la commune est dès lors étroitement lié au couvent qui, par donation et grâce à une politique foncière judicieuse, fit l'acquisition de la majeure partie des biens fonciers de Wettingen. Les possessions du couvent se sont aussi étendues à des territoires sis dans les communes avoisinantes. L'abbé du couvent en vint à acquérir des droits auxquels seuls des souverains prétendaient jusque-là. Ces droits ne se

